

La session du CEI de février 75 doit être considérée comme la dernière réunion de la direction internationale, dans la tenue du 2ème Congrès de la Ligue int. Mais cette session n'avait pas seulement comme objectif, de faire le point, comme normalement, sur notre situation, donc sur la réalisation des tâches fixées et de déterminer quelles sont les tâches qui restent, ouvrant ainsi officiellement la campagne de préparation du 2ème Congrès.

Dès l'ouverture de la session, les problèmes posés par plusieurs camarades, et particulièrement, la démission, comme membre de la Ligue, de Patrick, qui jusque là était membre du CEI, - ces problèmes ont ouvert une discussion très large, sur la situation réelle, dans laquelle se trouve aujourd'hui, la Ligue internationale.

A chaque session, nous constatons en effet, une accélération de la lutte des classes. Il suffirait de lire, un peu de plus près, les journaux des PC pour se rendre compte, que non seulement, ce rythme s'accélère, mais que s'accélère aussi la crise dans les appareils stalinien et chez tous les centristes et qui oblige à tenir, dans leurs journaux, un langage beaucoup "plus à gauche", Georges Marchais est même obligé de titrer un paragraphe de son exposé, à la conférence de presse : "le parti révolutionnaire", sans évidemment y mettre un semblant même de contenu révolutionnaire. Mais Mar Marchais représente l'appareil stalinien dans l'Europe occidentale, en tant que représentant, du Kremlin pour les PC de cette partie de l'Europe. Mais en même temps que s'accélère le rythme de la lutte des classes, tant au Portugal qu'en Espagne, en même temps que le combat des dirigeants des PC se concentre autour de "l'homogénéisation sur les positions de "front populaire" (étendre jusqu'aux royalistes, en passant par l'église et en s'appuyant tout particulièrement sur l'armée) - la pression s'exerce de plus en plus sur nous, de toutes parts, et ceci, dans la mesure même, où nous marquons de l'avance. Ce n'est pas par hasard, qu'alors que le Kremlin mène une attaque "théorique" généralisée contre "le trotskysme", la bureaucratie stalinienne en Hongrie édite un livre sur le trotskysme, qui consacre une partie importante à la Ligue Int. Pendant ce temps, la direction de l'OCI sort sous une forme camouflée ( sous la direction de Gérard Bloch) un périodique "ronéotypé" intitulé "Est Information" et qui en tant que porte parole du Kremlin, s'est fixé comme tâche de faire connaître aux lecteurs français, les points de vue de la presse officielle du Kremlin. Stalinien et service d'ordre de l'OCI se partagent le travail : à Creil, ce sont les stalinien qui attaquent directement - physiquement - nos militants, lors d'une diffusion devant l'usine Usinor alors qu'à Toulouse, le service d'ordre de l'OCI prépare un guet-apens, lors d'une rencontre provocatrice avec un membre de l'OCI. Dans les deux cas, les égressions se sont terminées par un échec politique total pour les agresseurs, alors qu'une diffusion massive, à Paris, au cours d'un meeting organisé en signe de solidarité avec les militants opprimés d'Espagne a connu le plus grand succès.

Chaque avance de la Ligue Int. entraîne une réaction de déchainement de tous les ennemis de la reconstruction effective de la IVème Int., que ce soit une avance par le renforcement d'une section, à l'échelle nationale, telle le PORE ou la S.F., ou que ce soit à l'échelle internationale, telle l'adhésion à la Ligue d'un groupe TRUTH, qui de ce fait, s'est transformé en G.T. d'U.S.A. sympathisante de la Ligue Int. (La loi des USA, interdit aux organisations de ce pays, d'adhérer à une organisation internationale d'où la formule "sympathisants").

Cette pression s'exerce de toute part et s'exprime tout autant, lorsque les militants, comme réponse aux difficultés rencontrées dans la réalisation des tâches, proposent toute une série de solutions de rechange, allant du syndicalisme pur et simple, en passant par différentes formes de C.A.O. et "Labour Party" jusqu'au gouvernement PC-PS. Le fond du problème reste toujours le même, à savoir l'abandon du combat principal pour l'indépendance de classe du prolétariat, problème qui est indiscutablement la ligne

de démarcation entre la délimitation politique et l'opportunisme, c'est à dire, la capitulation. Cette pression s'exprime dans le refus de certains membres de l'OMR et tout particulièrement du responsable politique, Rioja, de reconnaître les structures du parti, et le centralisme démocratique à l'échelle internationale, tendant de faire de ce principe une caricature. En fait, il s'agit ici de la nature même du parti que nous construisons, il s'agit, dans le fond d'une position qui nie la possibilité même de reconstruire la IVème Int. dans les délais fixés par le 1er Congrès de la Ligue. Dans ces conditions, avec une telle position, rien ne presse, on peut se permettre, pendant des années de faire de grandes élaborations, puisque la révolution n'est finalement pas pour demain. Dans ces conditions, il ne nous reste qu'à charger les organisations traditionnelles de la direction de la classe ouvrière, en attendant que nous soyons fins prêts, d'où le mot d'ordre de gouvernement PC-PS. Il s'agit donc clairement d'une pression qui vise à faire faire marche arrière à la Ligue Int., à lui faire renoncer à son caractère organiquement international, finalement à la construction du parti mondial, précisément au moment où se joue le sort de la révolution, au moins à l'échelle européenne et où la Ligue Int est déjà devenu un facteur objectif de ce combat.

Cette pression exercée aujourd'hui sur la Ligue Int et sur chacun de ses membres s'intègre dans ce processus de développement de la Lutte des classes elle en est une expression et un élément important.

C'est donc, dans ce cadre et uniquement dans ce cadre, qu'on peut analyser et saisir les défaillances des divers militants, aux différents échelons de la structures du parti, sans épargner sa direction internationale. Ce n'est également, qu'analysés dans ce cadre, que ces défaillances, ces faiblesses peuvent trouver une réponse et c'est sous cet angle, que le CEI a discuté et donné une réponse à ce problème.

L'accélération des rythme de la lutte des classes, dont aujourd'hui la Ligue Int. est devenue indiscutablement, un facteur objectif, de par son intervention à l'échelle mondiale, est un facteur d'approfondissement et de cristallisation de la crise, dans toutes les organisations du mouvement ouvrier et particulièrement dans les organisations se réclamant du trotskysme et dont les militants, dans leur majorité croient lutter pour la reconstruction de la IVème Int. Nous pouvons affirmer aujourd'hui que notre intervention est mondiale, si nous tenons compte du fait de l'intéressement à notre politique d'organisations de Grande Bretagne, des USA, du Japon et évidemment d'Europe, mais aussi de l'intérêt que nous porte la bureaucratie stalinienne et dont une preuve est le livre paru en Hongrie, contre le trotskysme.

En Grande Bretagne, nous avons pris contact avec le groupe Thornett, qui est une fraction importante du VRP, constituée principalement par les ouvriers de la région d'Oxford. Après lecture de leurs textes et après avoir entendu le rapport présenté au S.I. par notre délégation qui a mené les entretiens en Angleterre, le S.I. a caractérisé ce groupe comme la fraction prolétarienne du V.R.P. dont les positions politiques sont le résultat d'une saine recherche de la voie de la reconstruction de la IV. Internationale, même si ces positions sont encore confuses, même si leur bilan n'a pas été tiré jusqu'au bout et que de ce fait, cette fraction ne s'est pas encore débarrassée des séquelles des méthodes nationalistes de la direction actuelle du V.R.P. Nous considérons leur position erronée lorsque ce groupe caractérise le V.R.P. comme une organisation à détruire, alors qu'au contraire, nous pensons qu'il s'agit de sauver le V.R.P., en tant qu'organisation trotskyste, contre les attaques de tous ceux, qui, comme Lambert/Just tentent de le détruire, contre sa propre direction, qui, grâce à son sectarisme, amène le V.R.P. à sa liquidation. C'est dans cette direction que s'oriente notre intervention, tendant de transformer ce groupe en fraction du V.R.P., intégrée dans la Ligue, mais dans tous les cas, d'associer ce groupe à la préparation de la IV. Conférence int. ouverte.

Aux USA, une discussion par correspondance a été menée avec le groupe "TRUTH", fraction qui a rompu avec les Schachtmanistes et qui édite un mensuel sous la même appellation "TRUTH". Après plusieurs mois de discus-

sion, une délégation du C.E.I. a tenu, avec ce groupe, une conférence (qui a duré trois jours), au cours de laquelle ont été débattus les problèmes fondamentaux, tel, la continuité et son contenu politique, la nature du Parti, les méthodes de construction du Parti: F.U.D., IRJ, gouvernement PS - PC, Labour-Party.

Pour autant qu'une clarification complète a pu être menée sur l'ensemble des problèmes soulevés, la question du "Labour-Party" n'a pas été conclue sur des positions homogènes, les camarades de l'OT d'USA s'étant chargés de présenter dans le B.I. un texte de discussion à ce sujet, dans le cadre même de la discussion ouverte de la campagne de préparation du dixième congrès de la Ligue. La conférence s'est close par l'adoption, à l'unanimité de la résolution d'adhésion à la Ligue (que nous publions dans "La IV. Internationale".

Il est clair que la meilleure résolution ne règle pas en soi les problèmes, mais ne fait que jeter les bases pour le combat d'homogénéisation politique et organisationnelle. Mais la création de l'OT d'USA, en tant qu'organisation sympathisante de la LIRQI, donc, l'implantation de la Ligue Internationale dans la classe ouvrière d'USA est d'une portée politique qu'il nous est encore difficile de mesurer dans l'immédiat. Pour la première fois, depuis la situation de "crise ouverte", des efforts ont été tentés, avec succès, de réimplanter la IV. Internationale aux USA et cet effort ne pouvait être réalisé que par la Ligue Internationale en tant qu'une organisation ayant fait la liaison entre la théorie et la pratique, c'est-à-dire, entre le programme et son expression organisationnelle qui se traduit par la construction du Parti.

Notre intervention en France, tant globale, par la "IV. Internationale" que directement par la section française (SF) a un tel écho dans les rangs de l'OCI qu'elle oblige les dirigeants de cette organisation à reprendre, dans une large mesure, nos mots d'ordre - tout en les déformant par les formes, ou plutôt, par l'absence de formes organisationnelles de combat, ou encore de s'expliquer, dans la presse, et verbalement, aux divers rassemblements des mots d'ordre de gouvernement PC-PS, tendant alors à répondre directement aux arguments avancés par la Ligue Internationale.

A Chicago, nos interventions au meeting organisé par l'OT d'USA ont provoqué un déchainement historique, une véritable panique chez les militants de la Spartacist League, venus en force à cette manifestation. Par contre, le fait même de leur présence est un signe de l'intérêt qu'ils portent à la Ligue, mais surtout, l'expression de leur peur, face à notre implantation aux USA.

L'accélération de la lutte des classes, dont notre intervention à l'échelle mondiale fait partie intégrante, en provoquant l'approfondissement de la crise et la cristallisation des positions politiques, engendre un immense mouvement de regroupement, sur l'échiquier politique mondial du mouvement ouvrier. Nous assistons en effet, d'une part à un processus de regroupement autour des positions de la Ligue Internationale (Woolforth, ex-dirigeant du Workers-League (I.C.), le groupe Thornett, le groupe trotskyste du Japon et d'autre part, au regroupement politique, à l'autre pôle, déclaré ou non, tel l'OCI d'avec le SWP, mais aussi le VRP, car finalement, ces organisations ou directions d'organisation, soit encore militantes isolées se regroupant dans la fraction Jenkins arrachée au VRP par la direction Lambert-Just de l'OCI, se rejoignent par leur position politique de capitulation devant le stalinisme, et aussi, par leurs méthodes. En effet, tout comme la direction Lambert-Just de l'OCI, la direction Healey de VRP emploie, envers l'opposition politique les mêmes méthodes de calomnies policières, en guise de discussion politique, sur la base de leur position politique commune de gouvernement PC-PS. Quant à la Spartacist-League, elle se situe en dehors même des références à la IV. Internationale, considérant que l'essentiel, à l'heure actuelle, n'est pas la reconstruction de la IV. Internationale. Il s'agit donc bien d'un processus de cristallisation des positions et nous pouvons affirmer, sans fausse modestie que cette cristallisation est déterminée par rapport aux positions politiques que représente aujourd'hui la Ligue Internationale.

Mais cette accélération de la lutte des classes ne pouvait pas ne pas con-

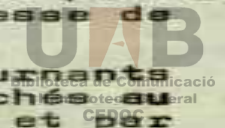
cerner nos propres rangs et les concerner profondément.

La Ligue Internationale atteint à l'heure actuelle, un point culminant de son propre développement, accompagné d'énormes difficultés dues en premier lieu au manque de préparation de ses cadres aux tâches et responsabilités auxquelles ils se sont trouvés confrontés. Ce développement s'accompagne également d'une crise intérieure, mais d'une crise positive, d'une crise de croissance. Elle est positive parcequ'elle est l'expression même de notre avancement vers les échéances que nous nous sommes fixées. Cet avancement est loin d'être seulement calendaire, c'est-à-dire, un rapprochement dans le temps, de la date d'échéance; Il s'agit d'un avancement par excellence politique, donc positif. Mais cet avancement même engendre un accroissement sensible des problèmes et difficultés, donc, en premier lieu, des responsabilités. Ces responsabilités, avant tout, devant la classe ouvrière et son mouvement ouvrier qui en est l'expression consciente, se ressentent à tous les échelons, et en premier lieu, à la direction internationale et à tous les organes de direction, en général.

La Ligue Internationale se trouve à un tournant décisif de son histoire, courte dans le temps, mais déjà riche d'expériences et de combats. D'un côté, ce regroupement, où tous les capitulards se réclament encore du trotskysme rejoignent, sous une forme ou une autre, plus ou moins couverte, les appareils de la bureaucratie stalinienne et de l'autre côté, tous ceux qui croient et ont confiance dans l'avenir de la cause de la révolution prolétarienne, qui se regroupent autour de la Ligue Internationale, dans son combat pour la IV. conférence internationale ouverte, reconstructrice de la IV. Internationale. Une fois de plus, les militants les plus conscients de la Ligue se trouvent placés devant ce choix: le combat ou la désertion.

Ces pressions se ressentent le plus, dans la section française, car, c'est sur elle que ces pressions s'exercent le plus. En effet, tout comme nous-mêmes, tous nos ennemis apprécient à sa juste valeur l'importance de la section française, l'importance de la construction du Parti, en France, dans le processus de reconstruction de la IV. Internationale. C'est aussi en France que nos militants, et la Ligue dans son ensemble sont immédiatement et directement confrontés aux responsabilités devant la classe ouvrière, de par l'intervention directe dans la lutte des classes et l'affrontement direct, à chaque pas de notre intervention, tant aux staliniens qu'au service d'ordre de l'OCI et à tout son appareil. Ce n'est donc pas non plus, un fait du hasard que c'est en France que nos militants rencontrent tant de difficultés dans la construction de l'IRJ. Evidemment, que ces difficultés ne proviennent pas seulement des pressions des ennemis conscients ou inconscients, mais également, de l'hésitation, de la peur d'affronter la jeunesse ouvrière; mais ces deux facteurs sont tellement liés qu'ils sont interdépendants. Le résultat de ces pressions s'exprime dans les hésitations que nous rencontrons chez les camarades de la section française, hésitations devant l'intervention, hésitations et finalement peur politique devant l'affrontement tant avec les staliniens déclarés, qu'avec les militants de l'OCI. Ces pressions finalement ont pour conséquence une perte de confiance en soi-même, dans l'organisation, dans sa direction, d'où précisément, les hésitations. Il s'agit en fin de compte du fait que les militants, de peur des difficultés et responsabilités devant les échéances, se découragent, parce que souvent débordés, pour finir par ne plus croire aux possibilités de maintenir les échéances. Ces pressions exercées sur les militants de la S.F. se traduisent par un état de démoralisation de certains militants, ce qui ne peut être combattu et vaincu que par la compréhension de la situation précise et dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Ce n'est que dans la mesure où nous comprendrons, qu'au fur et à mesure de notre rapprochement des objectifs fixés, le combat deviendra plus dur, plus aigue, ce qui ne pourra être interprété que comme notre avancement positif, comme la justesse de notre combat.

A travers son histoire, le mouvement ouvrier a connu bien des tournants et à chaque tournant, les faibles lâchent la corde qui les a rattachés au train de la montée révolutionnaire, les autres se fortifiant dans et par l'effort même pour continuer le combat; ils se renforcent, renforçant ainsi le mouvement ouvrier tout entier, car renforçant son avant-garde.



C'est dans ce cadre qu'ont été analysés les problèmes soit disant personnels des différents militants, mais qui indiscutablement ne concernaient pas seulement ceux dont il était nominativement question à la session du C.E.I., mais tous ceux, qui dans les cellules et organes de direction, à tous les échelons, se trouvent en difficultés devant le choix à faire et les décisions à prendre.

C'est dans ce cadre, que le C.E.I. a entendu un rapport du S.I. sur un entretien, au S.I., avec Patrik, à l'issue duquel le S.I. a attribué à Patrik un blâme pour propos irresponsables, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des organes dont il était membre, ne pouvant aboutir qu'à discréditer la direction, donc à disloquer le Parti et constituant, dans tous les cas, une rupture du centralisme démocratique. Devant le refus de Patrik de venir s'expliquer devant le C.E.I., chargeant un membre du S.I. de présenter à cette session, sa démission comme membre de la Ligue internationale, après avoir refusé de lire, diffuser et collaborer en quoi que ce soit, à la presse du parti ou de verser un soutien quelconque, le C.E.I. a décidé de rayer Patrik de la liste des membres de la Ligue internationale et considère que dans l'immédiat, aucun membre du C.E.I. ne doit reprendre la discussion avec lui, à ce sujet.

Là encore, malgré tout le regret d'avoir perdu un militant, le départ d'un militant qui refuse de prendre ses responsabilités, face aux échéances, doit être considéré comme inévitable, pour l'avancement même de la Ligue.

Il est sûr, que chacun de nous se rend compte de la responsabilité qui pèse sur nous. Il est sûr que les dates des échéances font l'objet de nos soucis quotidiens. Le regroupement politique, cette cristallisation dont il est question plus haut ne sont nullement indépendants des échéances que nous nous sommes fixées. Nous avons dit et nous le répétons: les conditions objectives étant mûres, la reconstruction de la IV. Internationale est un combat subjectif dont les échéances dépendent de nous, de nos forces et possibilités. Le processus de cristallisation et l'accélération même de ce processus sont strictement liés aux échéances fixées par le premier congrès de la Ligue internationale, pour la tenue de la IV. Conférence internationale ouverte, reconstructrice de la IV. Internationale, en tant qu'évènement historique du processus révolutionnaire du prolétariat mondial.

C'est dans ce cadre enfin, que s'inscrit le 2ème congrès de la Ligue Inter. et sa campagne de préparation qui sera ouverte, dans quelques jours, avec la parution du texte central sur les thèses de préparation du congrès. Le deuxième congrès permettra d'une part, de mesurer avec plus de précision, le chemin parcouru depuis le premier congrès et surtout, le chemin qui reste à faire jusqu'à la IV. conférence int. ouverte. La campagne de préparation du congrès, campagne qui devra converger vers les conférences nationales, avec élection des délégués au congrès sera également - et encore un combat d'homogénéisation politique autour des problèmes fondamentaux tels la nature du parti et les méthodes de sa construction: parti mondial de la révolution prolétarienne, parti de l'indépendance de classe du prolétariat, parti bolchevik, tel que l'a conçu Lénine. La campagne de préparation du congrès sera l'occasion et le moment de clarifier les problèmes encore incompris par un certain nombre de militants, tels l'application du F.U.O. par rapport à notre position ferme de délimitation quant au mot d'ordre de gouvernement PC-PS, auquel nous opposons le mot d'ordre de gouvernement ouvrier-payan, issu des conseils ouvriers. Cette campagne devra clarifier, pour l'ensemble des militants, la signification profonde de ce que nous appelons, et qui a fait l'objet permanent des luttes pour la nature du parti: la liaison entre la théorie et la pratique, c'est-à-dire, la transformation en formes organisationnelles de nos décisions et avancements politiques.

Nous sommes tous bien d'accord que la IV. Conférence int. ouverte ne peut être que reconstructrice de la IV. Internationale. Elle ne peut remplir ce but que si les objectifs préliminaires seront atteints.

Nous affirmons que le deuxième congrès ne posera pas la question de savoir si ces objectifs sont atteints. Nous disons qu'il est possible de les atteindre, donc, que nous les atteindrons. Le deuxième congrès sera l'affirmation de la réussite, ce qui nous permettra de réaliser les derniers objectifs, avant la IV. conf., tels principalement le congrès trotskyste en France et la proclamation de l'IRJ

## Rapport sur la démission de la Ligue de Patrik

Le C.E.I., saisi de la démission de la Ligue Internationale de Patrik, membre jusqu'à ce jour du C.E.I. sans que celui-ci présente - par écrit ou verbalement - devant l'instance du Parti à laquelle il appartient, les raisons politiques de sa décision - tient à informer l'ensemble des membres de la Ligue internationale des faits qui ont précédé cette démission. Le C.E.I. tient à attirer l'attention sur la signification de cet acte, à l'étape actuelle du développement de notre Parti, au moment où nous ouvrons la dernière étape de la préparation de la IV. Conférence internationale ouverte, reconSTRUCTrice de la IV. Internationale.

A deux semaines de la présente session du C.E.I., deux membres du S.I. - dont le responsable politique - Yane et Ludwig, ont été invités par Patrik à quitter son appartement, à la suite d'une discussion - au début, amicale, comme il arrive souvent, à diverses occasions, entre camarades du même parti pour finir par une véritable explosion hystérique de la part de Patrik. La cause apparente était le reproche que le cam. Yane a adressé à Patrik d'avoir fait part de ses divergences avec la Ligue, à différents camarades, "dans les couloirs", comme p.ex. à Rioja, juste après une session du C.E.I., sans que le C.E.I. ait connaissance du contenu de ses divergences, ni même de l'existence de tels désaccords. Cette mise à la porte a été accompagné par des affirmations de Patrik, entre autres, comme quoi, lui Patrik posera ces problèmes quand il veut et où il veut, qu'il n'était pas d'accord avec certaines méthodes employées par la direction, ainsi que d'accusations concernant directement le responsable politique, comme quoi le cam. Yane devrait cesser de mettre les militants à la porte de la Ligue - il était alors question, selon Patrik, de David de la S.F. et de Hélène de la même section. -Mentionnons que Hélène est toujours membre de la Ligue et milite actuellement dans un autre pays - au compte de la Ligue; quant à David, il a démissionné de la Ligue, après la 3ème conférence de la section française, à laquelle il s'est trouvé entièrement isolé, avec ses positions opportunistes Patrik était évidemment incapable de faire la moindre démonstration de ses affirmations et accusations.

Informé du comportement de Patrik, le S.I. a jugé nécessaire de convoquer Patrik, immédiatement en exigeant de lui qu'il motive l'accusation portée contre Yane et qu'il expose les divergences qui l'opposent à la direction internationale, divergences jugées profondes par le S.I. par rapport à la réaction de Patrik, bien qu'il était impossible d'en déceler la nature d'après le rapport des deux camarades du S.I.

A cette réunion du S.I. ? AVANT avant même de présenter sa position, Patrik a demandé la convocation de la commission de contrôle du Parti, sans cependant dire où et quand, comment les camarades Yane et Ludwig auraient outre-passé leurs droits de dirigeant, ou qu'ils auraient agi d'une façon non conforme ou contraire aux statuts - ce qui aurait pu faire en effet l'objet de la convocation d'une telle commission. Il s'agissait donc que la commission de contrôle se prononce sur les divergences éventuelles, ce qui n'est évidemment pas son rôle, mais celui du C.E.I., dont Patrik est membre.

Ne pouvant plus se cacher "derrière la commission de contrôle", Patrik affirme enfin ne pas être d'accord avec les méthodes de direction du S.I. qui "cache une politique". Invité à préciser "ces méthodes" et cette "politique cachée", - ainsi que de présenter ses propres propositions pour redresser les erreurs - vu que "ces méthodes ne peuvent concerner que la reconstruction de la IV. Internationale, donc notre orientation et son application - Patrik se contente de révéler" un certain nombre de faiblesses, concernant entre autres le travail de la commission d'Amérique Latine "la IV. Internationale", la section française, et ceci, dans des termes très généraux, ne permettant en aucun cas de redresser quoi que ce soit. A aucun moment, Patrik n'a pas formulé clairement une divergence quelconque, digne de ce nom, concernant la reconstruction de la IV. Internationale, qui aurait rempli ses affirmations d'un contenu politique. Par contre, Patrik a tenu à compléter ses accusations contre Yane en le traitant encore de menteur et cela toujours, sans fournir, ou même tenter de fournir la moindre preuve.

Dans l'immédiat, le S.I. a décidé d'attribuer à Patrick un blâme pour son comportement totalement irresponsable ne pouvant aboutir qu'à la dislocation du travail du Parti. D'autre part et dans le soucis d'aider à Patrik à saisir la gravité de sa position et surtout sa confusion et fuite devant les responsabilités, le S.I. a décidé de saisir, lui, la commission de contrôle pour les accusation d'une gravité exceptionnelle à l'encontre du responsable politique de la Ligue, portées par Patrik, \* sans la moindre preuve et de porter l'ensemble des positions de Patrik, devant le C.E.I.

Deux jours, avant la présente session du C.E.I., Patrik a informé le cam. Victor de sa décision de démissionner comme membre de la Ligue, sans toutefois donner les raisons de cette décision et en refusant de venir personnellement, présenter cette démission au C.E.I.

De même que David qui a quitté l'organisation au lendemain de la 3ème conférence de la section française, mais avec une exagération et une violence particulières, la méthode de Patrik consiste à saisir telle ou telle autre faiblesse de la Ligue, la discocier du développement général de la Ligue de la façon de laquelle la Ligue tente de résoudre ces faiblesses dans la pratique, pour les présenter, comme si elles n'étaient connues de personne. De là, ses conclusions sont qu'on n'avance pas, qu'il y a "manque d'élaboration", que la direction "n'est pas à la hauteur" etc. Cette méthode de Patrik rejoint celle de ceux qui l'ont précédé dans cette voie et qui ne peut amener qu'aux conclusions qu'il a prises, la capitulation sous forme de démission. A aucun moment, il ne se sent responsable de cet état "dénoncé" par lui, malgré que jusque là, il ait été membre de la direction internationale de la Ligue. A aucun moment, il ne prend la responsabilité de ses affirmations sous la forme d'un engagement au combat pour la clarification, le redressement de l'activité de la LIRQI, ce qui serait le comportement normal pour tout militant engagé réellement dans la construction de la IVème Int. et tenant de telles affirmations. Il se sent incapable de mener un tel combat de clarification et de délimitation politique à l'intérieur du parti, incapacité qu'il veut cacher en essayant d'attribuer cette incapacité à la Ligue dans son ensemble, dans son combat pour la reconstruction de la IVème Internationale. Enfin il capitule dans la confusion et la prostration totales. Il faut dire que ce processus de capitulation a commencé chez Patrick bien avant, notamment quand devant les critiques de Rioja il a donné sa démission comme responsable de la commission Amérique Latine.

En effet, chaque méthode correspond à une politique, (comme disait Patrick), mais encore faut-il la déceler. Nous avons fondé la Ligue, non contre les positions de l'OCI en soit, mais contre la politique de l'OCI, contre la capitulation devant l'appareil international de la bureaucratie du Kremlin, pour assurer la continuité de la IVème Int. par sa reconstruction effective. "La méthode" de Patrick a un fond politique qui dépasse de loin le cas de David ou de Loïc, elle consiste à rejetté ses propres faiblesses sur la Ligue et sa direction en particulier.

L'affolement, la panique et enfin le renoncement face aux tâches qui découlent de la situation à l'étape décisive de la préparation de la IVème Conférence ouverte dans laquelle est entré la Ligue, ainsi que du développement de la lutte des classes à l'échelle mondiale, ce qui exige de nous la tenue de la Conférence dans les délais fixés par le 1er Congrès de la Ligue sont les manifestations ~~les plus~~ les plus évidentes de la pression qui s'exerce sur notre parti

L'exacerbation de la lutte des classes a démontré la justesse de notre orientation : délimitation politique nette dans l'intervention constante dans la classe ouvrière pour changer le rapport entre la classe ouvrière et la IV. Internationale. Cette délimitation est bel et bien engagée, dégagant déjà les éléments constitutifs de la tenue effective de la IV. Conférence internationale ouverte. C'est à ce moment précis que les pressions venant du camp de la contre-révolution s'exercent sur le parti, pour nous faire changer d'orientation, surtout, quant à notre fermeté dans la délimitation. Il s'agit de nier le développement réel de la Ligue, développement dû justement à sa fermeté politique - au compte de "faiblesses et incapacités insurmontables" ce qui doit constituer un tremplin permettant de charger d'autres tâches qui incombent à la Ligue.

## BI N° 3 - Suite et fin

Résolution du C.E.I. sur le travail de construction de l'IRJ

- 1) A sa dernière session, le C.E.I. a mis une fois de plus et à juste titre, l'accent sur l'importance, voir l'urgence du développement d'une offensive politique décisive vers la jeunesse prolétarienne, à travers le combat pour la construction de l'IRJ.  
Il faut encore insister, en disant clairement qu'à cette étape de la préparation de la IV. Conférence int; ouverte, la reconstruction de la IV. Inter. dépend fondamentalement de la capacité de la Ligue int. de réaliser ce tournant vers la jeunesse ouvrière.
- 2) Par conséquent, la construction de l'IRJ, comme moyen pour conquérir les plus larges secteurs de la jeunesse constitue l'axe principal de notre lutte pour la IV. Conférence. Autour de cet axe s'ordonne l'ensemble de notre activité politique, aussi bien à l'échelle internationale, en direction des pays où nous ne sommes pas encore implantés, qu'à l'échelle nationale, là où la Ligue, combat à travers d'une de ses sections.
- 3) Dans ce cadre, le C.E.I. a adopté la proposition faite par le S.I. de convoquer pour le 12 - 13 avril 75, à Paris, une première conférence internationale de toutes les organisations révolutionnaires de la jeunesse et des militants de tous les pays, autour du mot d'ordre de la mobilisation internationale de la jeunesse ouvrière contre l'impérialisme et la bureaucratie, pour les Etats unis socialistes d'Europe et la construction de l'IRJ. Cette première conférence aura pour but de rassembler, autour du Comité international de liaison toutes les forces, les militants et organisations prêts à engager avec nous la campagne internationale de mobilisation et d'organisation de la jeunesse. L'objectif est de préparer le rassemblement constitutif de l'IRJ, le mois de juillet 75 à Berlin, avant la tenue de la IV. Conférence.
- 4) Dans la mobilisation des jeunes, une attention particulière devra être prêtée aux revendications spécifiques de la jeunesse, dans chaque secteur de notre intervention. Les revendications spécifiques des jeunes dans un secteur donné ne peuvent être que le point de départ pour amener les jeunes aux mots d'ordre généraux du Parti, concernant l'ensemble de la classe ouvrière. Dans ce combat, il s'agit d'associer les jeunes au combat mené par le parti même, dans la classe ouvrière, en les mobilisant et les organisant sur leur propre terrain.  
Le C.E.I. insiste sur la nécessité de rompre avec l'opposition formelle que relève notre propre expérience dans ce travail - entre le tournant du Parti vers la jeunesse prolétarienne pour s'y implanter et la construction de l'organisation indépendante de la jeunesse.  
Ce qui est décisif c'est que le Parti s'implante dans la jeunesse ouvrière dont l'organisation indépendante n'est qu'un moyen, bien qu'essentiel, de s'inscrire dans sa mobilisation, pour l'organiser en masse, sous la direction du Parti.
- 5) Les résultats de notre activité à l'échelle internationale sont la démonstration de nos possibilités réelles de tenir la IV. Conférence dans les délais fixés par le premier congrès de la Ligue. La condition pour concrétiser toutes ces possibilités est d'axer notre intervention dans tous ces pays, sur la construction de l'IRJ.  
Aussi bien en Angleterre, vis-à-vis de la fraction Thornett du VRP, qu'au Japon, par rapport au groupe "IV. International", la proposition de préparer, avec nous, la conférence d'avril, par une campagne de mobilisation de la jeunesse, autour de nos mots d'ordre, sera un élément fondamental, dans la discussion. Cela permet de clarifier et de poser d'une façon concrète les problèmes de la reconstruction de la IV. Internationale et d'associer, dès à présent ces groupes à la préparation pratique de la IV. Conférence.
- 6) Dans d'autres pays de l'Europe, tels que l'Allemagne et l'Italie, où nous jugeons indispensable, donc, où nous nous fixons comme objectif de créer des sections de la Ligue, dans le combat, autour de la IV. Conférence, nous ne pouvons pénétrer, qu'au travers de la construction de l'IRJ. Ce combat est d'autant plus important et principal que ce qui caractérise tous les



groupes centristes, tels que le Spartacus-Bund d'Allemagne, c'est leur étroitesse nationale qui se confond avec leur attitude sectaire, par rapport à la jeunesse et leur refus de la mobiliser et organiser. C'est à travers le combat pour l'IRJ que nous pouvons dégager les fractions et militants les plus sains pour les amener à la 4ème conférence.

Dans ce sens - et en ce qui concerne ces pays, le C.E.I. charge le Comité int. de liaison, sous le contrôle étroit du S.I. de l'élaboration immédiate des plans détaillés de travail, à partir des éléments que nous possédons et qui permettent d'engager notre intervention dans les plus brefs délais.

- 7) Dans les pays où nous sommes implantés, notamment aux Etats Unis, en France, en Espagne et en Suède, la préparation de cette première conférence internationale du Comité de liaison sera le facteur principal du développement et de l'implantation de nos sections, dans la jeunesse prolétarienne. Ces sections devront élaborer rapidement des plans de travail détaillés d'intervention, à partir de campagnes d'agitation et de mobilisation ~~xxxx~~ précises. Nous mobilisons la jeunesse autour des mots d'ordre généraux, ~~xxx~~ (contre les conséquences de la crise capitaliste, le chômage, contre la ~~xxxx~~ répression et le militarisme, pour le droit à l'éducation et à la culture), dans le cadre de préparation de la conférence, en se fixant comme objectif la construction des cercles de jeunes révolutionnaires et le recrutement au Parti. En particulier, la section marocaine devra élaborer, en collaboration avec la section française, un plan de travail de caractère régional, vers la jeunesse ~~xxxxxxxx~~ nord-africaine, principalement, à partir de l'émigration ouvrière, en France.
- 8) Par rapport au travail fractionnel engagé dans le social-démocratie pour la constitution d'une fraction internationale pour la 4ème conférence (ceci concernant tout particulièrement la section suédoise), le C.E.I. insiste sur la nécessité de s'appuyer sur les organisations de jeunesse et leurs militants pour le développement de cette ~~xxxx~~ action. Il est sûr que c'est principalement en gagnant la jeunesse social-démocrate au combat pour l'IRJ que nous pourrions entraîner, avec eux, les militants les plus dévoués à la cause du prolétariat, dans les rangs de la IV. Internationale. Il va de même en ce qui concerne notre combat pour la destruction des centres liquidateurs et confusionnistes, se réclamant de la IV. Internationale, et en premier, concernant le travail de fraction dans le S.U. pabliste.
- 9) La Ligue internationale est le seul parti réalisant par sa politique et par son organisation, notamment par ses sections des pays de l'Est, l'unité mondiale de la lutte des classes. Le mot d'ordre "abattre le mur de Berlin" que nous avons lancé pour le rassemblement de Berlin, constitutif de l'IRJ, exprime plus particulièrement cette aspiration juste et profonde de la jeunesse de s'unir, par dessus les frontières, contre la division du prolétariat mondial sous l'impérialisme et la bureaucratie stalinienne. Par conséquence, ce mot d'ordre ~~xxxxxxxx~~ répond tout autant aux aspirations de la jeunesse ouvrière des pays des conquêtes socialistes. Le C.E.I. veut souligner par là que l'axe central de la prochaine conférence des sections des pays de l'Est devra être la préparation - dans les pays de l'Est, y compris l'URSS - et tout particulièrement, la Yougoslavie - du rassemblement de Berlin. Le C.E.I. charge le ~~xxxx~~ secrétariat Int. de présenter à cette conférence, un plan de travail, dans ce sens, en accordant une place prioritaire au travail dans la jeunesse yougoslave, tant en émigration, qu'à l'intérieur du pays.
- 10) Le Comité international de liaison constitue l'instrument principal de la centralisation politique et organisationnelle de toute cette bataille. Son organe "Jeune Garde" doit nourrir politiquement cette campagne et centraliser, à l'échelle internationale, les résultats de son développement. Il est nécessaire que toutes les sections contribuent et collaborent étroitement à l'ensemble de l'activité du Comité int; de liaison.
- 11) Par l'adoption de la présente résolution, le C.E.I. exprime sa conviction la plus totale que l'ensemble de la Ligue, ses sections et militants réaliseront un tournant décisif vers la jeunesse prolétarienne, autour de ces axes. Par le combat pour la construction de l'IRJ, nous aboutirons à la 4ème conférence et la IV. Internationale sera reconstruite.